

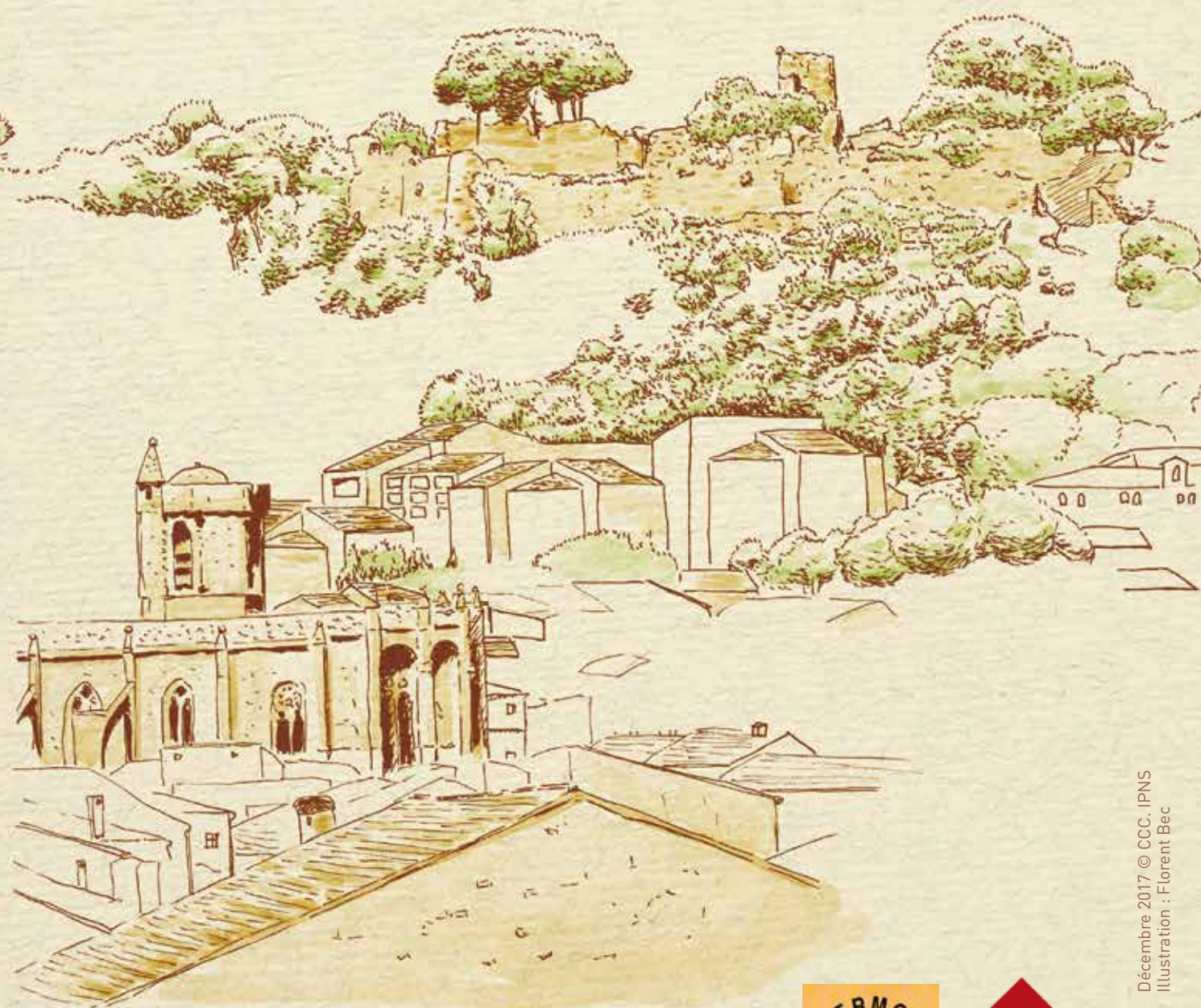
le Clermontais

Office de tourisme

Samedi 9 décembre 2017
à Clermont l'Hérault

Les Balades du Clermontais

Conférence « Clermont, Ville médiévale »



Décembre 2017 © CCC, IPNS
Illustration : Florent Bec

Gratuit. Informations au **04 67 96 23 86**

www.clermontais-tourisme.fr

COMMUNAUTE DE COMMUNES  DU CLERMONTAIS



Clermont
l'Hérault

Les balades du Clermontais, découverte du patrimoine naturel et bâti

Parce-que la mise en valeur du patrimoine joue un rôle essentiel dans la construction historique des mémoires, la **Communauté de communes du Clermontais** mène une politique ambitieuse de valorisation de son patrimoine. Elle s'attache à développer des liens entre les habitants, les communes et les associations du patrimoine, **pour approfondir la connaissance du territoire et de ses richesses patrimoniales**. Une de ses priorités est de forger progressivement **un sentiment d'appartenance collective au Clermontais**.

Depuis près de 20 ans, **les Balades du Clermontais** organisées chaque mois, d'octobre à juin, **en partenariat avec les Associations du patrimoine local**, ont permis aux visiteurs de découvrir **plus de 160 sites patrimoniaux**, naturels ou bâtis, de notre territoire.

Chaque année, les nouveaux thèmes proposés (conférences ou balades en famille, artistiques avec le Réseau Jeunes et le Théâtre Le Sillon, nature, géologiques ou valorisant le développement durable), sont susceptibles **de sensibiliser un large public** aux enjeux de la préservation et de la valorisation de notre patrimoine. Ils attestent **du dynamisme des associations patrimoniales locales** qui œuvrent en faveur de la conservation et de la valorisation du patrimoine culturel Clermontais.

L'association

Le Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais :

<http://www.grec-clermontais.org/>



Le G.R.E.C. est issu du club d'archéologie du lycée René GOSSE de Clermont l'Hérault créé en 1965 et dirigé par Jacques BELOT, professeur de lettres classiques. En juillet 1973, naquit le désir de créer une association regroupant adultes et adolescents afin de donner une dimension nouvelle aux activités archéologiques. Le nom de cette association : Groupe de Recherches et d'Études du Clermontais reflétait ses objectifs prioritaires, à savoir de veiller à la sauvegarde du patrimoine archéologique et culturel du secteur de Clermont l'Hérault. Très vite, l'association élargit ses activités par la création d'une bibliothèque spécialisée dans les domaines de l'histoire, notamment locale, et de l'archéologie. En juillet 1976 paraissait le premier numéro du Bulletin du G.R.E.C., revue réunissant plusieurs fois par an les contributions d'adhérents dans des domaines très divers : archéologie, histoire, généalogie, architecture, environnement, littérature en langue française ou occitane...

Durant des années, de nombreux chantiers de fouilles, parfois étalés sur de longues périodes, ont permis l'accumulation d'un important mobilier représentant essentiellement l'occupation gallo-romaine autour de Clermont l'Hérault sur les sites de Péret, Cabrières, Fontès... Ce matériel a été réuni dans un dépôt à Vendémian. Ce dépôt, devenu archéothèque et placé sous la responsabilité de Laurent SCHNEIDER, chercheur au C.N.R.S. et membre du G.R.E.C., permet à des chercheurs et des étudiants d'approfondir leurs recherches. Il est à noter que plusieurs jeunes membres de l'association, aujourd'hui universitaires et chercheurs reconnus, ont fait leurs premières armes et trouvé leur vocation d'archéologues sur les chantiers organisés par le G.R.E.C.

Le G.R.E.C. a toujours été un lieu de convivialité et d'amitié. Il a développé depuis 1975 des liens étroits avec des amis bavarois de Gauting dans le cadre du jumelage entre les deux villes. Il continue, comme par le passé, d'organiser voyages, sorties, randonnées et promenades qui participent à la cohésion de l'association en unissant loisirs et culture.

Aujourd'hui, le G.R.E.C. participe activement à la vie culturelle locale en organisant des conférences et en participant aux initiatives de la Communauté de Communes du Clermontais et de la Ville de Clermont l'Hérault ainsi qu'aux Journées du Patrimoine.

La conférence

Pierre-Joan BERNARD, archiviste aux archives municipales de Montpellier, membre du Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais.

Si le passé antique de Clermont (oppidum de la Ramasse puis agglomération dans la basse plaine) ne fait pas de doute, la ville actuelle, dans sa topographie sur la colline du Pioch, sa morphologie marquée par la forme des anciens remparts et les ruelles étroites, et son urbanisme dominée par trois édifices majeurs (le château des Guilhem, l'église Saint-Paul et l'ancien couvent des Dominicains), est d'origine médiévale. Le toponyme lui-même de Clermont, *Clarmont* en occitan, est typiquement médiéval – la montagne claire/éclairée – et renvoie à une symbolique des couleurs positive qu'on retrouve dans les romans de chevalerie du XII^e siècle.

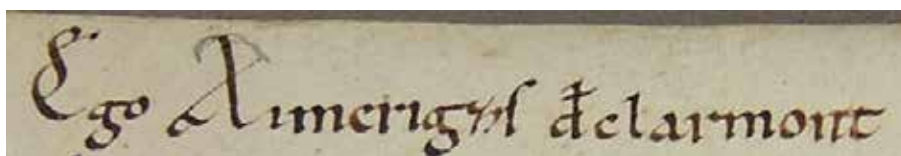


Vue générale de Clermont (carte postale début XX^e s.)

1^o UNE ORIGINE MÉDIÉVALE

Un projet urbain : une ville neuve, un nouveau lignage

Clermont apparaît pour la première fois dans la documentation dans une charte datée de 1128 conservée à Toulouse dans le fonds de la Commanderie de Pézenas. *Aimerigz de Clarmont* inféode une maison dans le *castrum* de Paulhan à un habitant du lieu. Il s'agit de la première mention de la ville, associée au nom de son premier seigneur.



Première mention de Clermont en 1128 (Archives départementales de la Haute-Garonne, H Malte Pézenas 15)

Aimeric de Clermont est le fils de Bérenger Guilhem, lui-même cadet de la famille des Deux-Vierges, seigneurs du Rocher des Vierges, mais doté d'un solide patrimoine dans la vallée de l'Hérault et dans l'Agadès autour de Mèze. Bérenger Guilhem est l'initiateur à la fois d'un nouveau lignage, qu'on nomme traditionnellement les Guilhem, et d'une ville nouvelle qu'il envisage comme le centre de sa seigneurie : Clermont.

Au début du XII^e siècle, la croissance démographique pousse le redémarrage de l'économie du Midi de la France. Montpellier et ses marchands sont présents en Méditerranée, en Italie, en Catalogne... Sa monnaie, le denier melgorien, domine les échanges commerciaux dans tout le Languedoc. Sa prospérité fait des envieux. La réputation de l'or de Montpellier est légendaire dans tout le Royaume. En conséquence, les routes commerciales languedociennes, qui se confondent avec les chemins de pèlerinage, sont de plus en plus fréquentées.

Clermont, située au carrefour de routes secondaires importantes, est idéalement située pour capter le commerce local : d'une part un axe nord-sud, venant d'Agde et de Béziers vers Lodève, axe traditionnel des échanges entre la plaine et la montagne, et d'autre part un axe est-ouest, le chemin dit de Vieille-Toulouse, venant de Arles et qui rejoint le Haut-Languedoc, qui est la route reliant les deux grandes cités de Montpellier et de Toulouse. Son implantation sur la colline du Pioch est donc stratégique.

Dès l'origine, Clermont est imaginée sur le modèle montpelliérain et ce projet urbain s'avère une réussite. En l'espace d'une cinquantaine d'année, Clermont est devenu un bourg (modeste) concurrent de Montpellier, au point pour Guilhem VII de Montpellier de vouloir en prendre le contrôle en 1160-1161. Mais le seigneur de Montpellier est tenu en échec et ne parvient pas à faire entrer le seigneur de Clermont dans sa fidélité. Le mariage d'Aimeric II de Clermont et de Marie alias Navarre Guilhem, fille de Guilhem VII et de Mathilde duchesse de Bourgogne, en 1182, entérine cet état de fait et scelle l'alliance entre les deux familles.

Le XIII^e siècle est une période de difficultés pour les seigneurs de Clermont, dans le contexte de la Croisade contre les Albigeois. Le lignage se divise en deux branches rivales : les Bérenger Guilhem, qui contrôlent Clermont et les villages avoisinants (Brignac, Canet, Nébian, Mourèze et Liausson), et les Aimeric de Clermont, seigneurs de Lacoste, Ceyras et Conas. L'apogée de la puissance de la famille se situe au début du XIV^e siècle avec Bérenger Guilhem V (1275-1325) qui grâce à d'habiles alliances matrimoniales, prend le contrôle des mines de Bousagues et de Saint-Gervais, et obtient l'appui du roi Philippe IV le Bel dans ses affaires personnelles. La lignée masculine s'éteint en 1441 en la personne de Tristan Guilhem, mort à Copertino dans le sud de l'Italie.



*Armes des
Guilhem de
Clermont (Archives
départementales de
la Haute-Garonne,
E1630)*

Une ville marchande

La première mention de Clermont comme ville à proprement parler souligne la vocation commerciale du lieu dès l'origine : *via publica mercatorum Claromontensium euntium ad Ginnac*, le chemin public des marchands de Clermont allant à Gignac (cartulaire de Gellone, vers 1140). Elle s'implante sur le tracé de la route de Montpellier à Toulouse qui traverse la ville de part en part, depuis la rue de Rougas jusqu'à la rue de la Frégère. Cette voie commerciale structure l'urbanisme de l'agglomération médiévale.

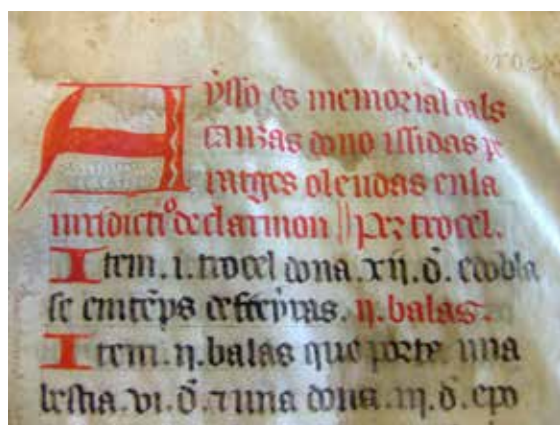
Le marché du mercredi est mentionné dès 1274 ; il est sans doute un des plus anciens à être resté fixé le même jour depuis le Moyen Âge. Mais le Leudaire de Clermont, règlement sur les taxes sur les marchandises conservé aux Archives municipales, mentionne surtout des foires qui se tenaient début novembre. Ces foires disparaissent au cours du XIV^e siècle, face à la concurrence des foires privilégiées de Pézenas et de Montagnac.

Les foires et marchés se tenaient intra-muros, principalement sur la grande place au blé, actuelle place du Radical, en cœur de ville. Cette place était couverte avec une halle mentionnée en 1347, abandonnée à la fin du XVIII^e siècle seulement. En contre-bas de la place, se situaient la boucherie et la poissonnerie. Dans la rue supérieure, se tenait le marché de l'huile, et à l'extrémité, en haut de la rue d'Arboras, le marché aux bœufs. Avec la construction de l'église Saint-Paul, intégrée dans l'enceinte par un double prolongement du rempart, on aménage dans l'espace entre les deux murs une nouvelle place, le Planol, qui devient au XV^e siècle la place publique de Clermont. Le marché aux bestiaux y est déplacé et s'y développe. Clermont deviendra par la suite un des centres majeurs en Bas-Languedoc pour le négoce du bétail.

Au Moyen Âge, Clermont est surtout réputée pour le commerce des draps. A la fois centre de production et place de négoce, l'essentiel des transactions se déroulait au cours des foires, comme le révèle de Leudaire de Clermont. Draps de laine et draps de lin y sont vendus. En deuxième place vient le commerce des peaux tannées et teintées (*cuier adobat*). On vendait également la matière brute : laine et cuirs. La production drapière et les ateliers de tanneurs étaient déjà situées le long du Rhône dans les faubourgs de la Frégère et des Calquières. Les registres de notaires mentionnent dès 1371 les étendoirs pour les draps (*tiradors*) dans le faubourg de la Frégère.



Le marché de Clermont au Moyen Âge (Cadastre napoléonien)



Leudaire (Archives municipales de Clermont, 118)

Cette intense activité commerciale conduit à l'émergence d'une bourgeoisie marchande. Celle-ci cherchera plusieurs fois à s'émanciper du pouvoir seigneurial, d'abord au milieu du XIII^e siècle, puis dans le deuxième tiers du XIV^e. A la suite d'une série de négociations menées entre 1339 et 1347, les habitants obtiennent du seigneur l'institution d'un Consulat. Trois consuls sont élus chaque année à la période de la Toussaint. Cette riche bourgeoisie marchande fera élever de beaux édifices gothiques en ville, témoins de sa prospérité. Des familles nobles installées en ville ont laissé leur nom à des rues, les Barrian (rue Embouriane) et les Bozène.

II° LE PATRIMOINE BÂTI

Architecture militaire

Le château qui domine la ville, est l'élément le plus remarquable de la cité médiévale. Il est l'un des mieux conservés de la région, avec son donjon et l'ensemble de son système de fortification encore en élévation. L'étude archéologique conduite par Olivier Ginouvez et Astrid Huser en 2010 révèle plusieurs phases d'occupation. L'essentiel de la forteresse est issue d'« une grande phase de transformation attribuable au plus tôt à la deuxième moitié du XIII^e siècle [...] sur les modèles royaux médiévaux avec un arsenal défensif caractérisé par des tours en fer-à-cheval, courtines, archères en triplets, hourds et chemins de ronde ».



*Vue aérienne de Clermont depuis le château
(carte postale milieu XX^e s.)*

Le cœur de ville conserve la forme arrondie des anciennes murailles. Une partie des remparts est d'ailleurs encore en élévation. Cette enceinte qui s'accroche exactement aux angles du château, a été édifiée vraisemblablement lors de la même campagne de fortification, constituant un ensemble solidaire et unique sur le plan urbanistique, démonstration la plus éloquente de la puissance des Guilhem de Clermont. Aujourd'hui subsistent trois tours : Bassolhe, quasi complète, Embouriane, ruinée, et sous le Portail nòu, tronquée ; et trois portes : Rougas, Bozène et le portail nòu (porte neuve), la plus imposante. Cette nouvelle enceinte englobait le bourg originel, entre la place du Radical et la rue Filandière, une partie de l'ancienne agglomération de Rougas et les faubourgs de Malbourguet et du Pioch, désignés comme *barris* dans les textes. La ville médiévale se développait également extra-muros : les faubourgs de Rougas et Camp nòu au nord-est, autour de Saint-Paul avec notamment l'hôpital (rue de la Croix rouge), le faubourg de la Frégère au sud-ouest, et la Coutellerie au-delà du Rhône autour du couvent des Dominicains.

Architecture religieuse

L'église Saint-Paul de Clermont est l'un des plus beaux édifices gothiques de la région, par ses proportions, son homogénéité stylistique et la qualité de ses sculptures. Témoignage exemplaire du gothique méridional, austère à l'extérieur et toute en lumière et légèreté à l'intérieur. C'est une adaptation du modèle gothique rayonnant du XIII^e siècle, avec un certain décalage, puisque sa construction ne débute qu'à l'extrême fin du siècle. La nef est achevée vers 1313, puis le chœur après 1325. Il s'agit sans doute du même atelier qui intervient sur le

chantier de l'église Saint-André de Montagnac. De nombreuses similitudes sur la forme des fenêtres ou la taille des culots feuillagés ont été relevées par les historiens de l'art. L'église est agrandie au XV^e avec l'ajout de deux travées supplémentaires et la construction de la rosace (1424), probablement sur le modèle de l'église Saint-Dominique.



Rosace de l'église Saint-Paul

L'église des Dominicains (dite aussi des Pénitents) est l'ancienne chapelle du couvent des Frères prêcheurs fondé par les seigneurs de Clermont en 1320. Elle fut construite dans la deuxième moitié du XIV^e siècle et au début XV^e pour la façade. Avec les six travées de sa nef, elle est de longueur comparable à l'église Saint-Paul. Il est indubitable que ces deux chantiers d'importance ont permis de fixer des maîtres tailleurs de pierre à Clermont, qui ont pu également officier pour des particuliers, d'où la présence de maisons gothiques remarquables en ville.

Architecture civile



Porte de l'hôtel de la rue Bozène

Le plus bel exemple d'architecture civile gothique conservée aujourd'hui à Clermont est l'hôtel de Bozène, rue du même nom. C'est un édifice du milieu du XV^e siècle, caractérisé par sa façade en pierre de taille et son grand portail gothique avec deux culots sculptés à la retombée des voussures. Il fut édifié par la famille de Bozène, attestée dès le milieu du XIV^e siècle à Clermont (Pierre de Bozèna, 1346). Deux autres maisons gothiques comparables subsistent, mais en partie mutilées : l'hôtel dit de Tristan de Clermont, rue Filandière, avec son porche traversant, et une maison rue d'Arboras.

Il faut signaler en outre plusieurs fenêtres gothiques sculptées du XIV^e siècle, mais qui pour la plupart ont disparu. Il subsiste un bel hôtel rue de Rougas, dont les éléments taillés des fenêtres ont été réemployés en façade et à l'intérieur de la maison.

C'est le cas d'un meneau vertical figurant un visage d'homme couronné, avec une chevelure ondoyante, iconographie typique des rois Capétiens. S'agit-il du roi Philippe le Bel, protecteur de la ville de Clermont au début du XIV^e siècle ?

Enfin, nous voudrions insister sur les maisons à pans de bois, communément appelées maisons à colombage. Cette architecture est vraiment typique du Clermont médiéval et constitue le mode de construction de la majorité du bâti du centre ancien. Souvent dissimulée sous un enduit, elle est méconnue et mérite d'être valorisée. Ces maisons sont en règle générale édifiées sur une base en pierre au rez-de-chaussée, surmontée de pans de bois avec un remplissage



Élément sculpté en remploi sur façade rue de Rougas

de chaux, de plâtre, de pierre ou de torchis, de plus en plus fin à mesure que l'on s'élève. Du fait de la fragilité des matériaux, elles sont victimes aujourd'hui de leur mauvais état.



*Maisons rue Hilarion-Dejean près de Gorjan
(gravure extraite de L'Hérault historique par Albert Fabre, 1877)*

Prochaines Balades du Clermontais

Samedi 27 janvier 2018, 14h30 à Nébian, à la salle Nelson Mandela (groupe scolaire)

Conférence « Louis XI, le roi René et le Midi Méditerranéen » par Histoire et Culture en Languedoc.

Samedi 24 février, à 14h à Octon, sur la place Paul Vigné

Ces murs qui nous parlent, découverte géologique et historique du village d'Octon avec l'association APNHC et l'Office de tourisme du Clermontais.

Samedi 17 mars 2018, à 10h à Paulhan, aux jardins de la mairie

Le Grand défi Vivez Bougez, Balade ludique : Quel curieux parcours !

Dimanche 22 avril 2018, à 15h30 à Canet, à l'espace Saint Martin (ancien stade)

« Parcours Artistik » performance chantée avec le Réseau jeunes du Clermontais.

Samedi 28 avril 2018, à 10h à la Lieude (Mérifons)

« Le neck de Malavieille » découverte du volcanisme au Salagou avec l'association L.A.V.E.

Samedi 5 mai, à 14h00 à Valmascle

rdv au Domaine du Mas de Rouet sur la route de Bédarieux à 13h45

« Du charbon de bois au photovoltaïque » par le Mas des Terres Rouges.

Toute l'info sur les rendez-vous patrimoine en Clermontais, visites guidées et familiales, Balades du Clermontais, visites et dégustations, randonnées patrimoine, à découvrir dans le guide *Instants patrimoine*, disponible à l'Office de tourisme du Clermontais.



Office de tourisme du Clermontais

04 67 96 23 86 - tourisme@cc-clermontais.fr / www.clermontais-tourisme.fr

Facebook : OfficeTourismeClermontais / Instagram : ot_clermontais